



# DÉCOR/AVANT-POSTE

Double exposition du Frac conçue par Joe Scanlan avec les œuvres du Frac des Pays de la Loire et de collections publiques.

## HAB GALERIE, NANTES

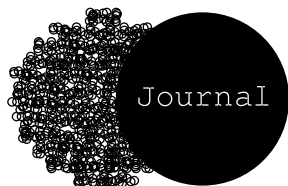
Scolí Acosta, Leonor Antunes, Stefano Arienti, Geta Brătescu, Marcel Broodthaers, Bernadette Chéné, Allana Clarke, Richard Deacon, Michael Dean, Koenraad Dedobbeleer, Song Dong, Nick Evans, Ximena Garrido-Lecca, Mikhail Karikis, Koo Jeong-a, Maria Loboda, Hidetoshi Nagasawa, Bruce Nauman, Daniela Ortiz, Jorge Satorre, Lucy Skaer, Michael E. Smith, Javier Téllez, Jean-Luc Vilmouth.

»-> exposition du 17 février au 06 mai 2018

## FRAC, CARQUEFOU

Georg Baselitz, Martin Boyce, Marcel Broodthaers, Miriam Cahn, Patrick Caillière, Alan Charlton, Arnaud Claass, Robert Combas, Béatrice Dacher, Koenraad Dedobbeleer, Hoël Duret, Jimmie Durham, François Morellet, Antoinette Ohannessian, Kristin Oppenheim, Joyce Pensato, Gala Porras-Kim, Stephen Prina, Fred Sandback, Bojan Sarcevic, Joe Scanlan, Kiki Smith, Kristina Solomoukha, Mladen Stilinovic.

»-> exposition du 22 février au 27 mai 2018



Le Frac des Pays de la Loire invite l'artiste américain Joe Scanlan pour une double exposition, *Décor/Avant-poste*. Artiste invité et commissaire de l'exposition, il met en résonance sa démarche personnelle, des œuvres de la collection du Frac des Pays de la Loire et d'autres institutions françaises.

Artiste et auteur de renommée internationale qui a exposé à l'Institut d'Art Contemporain à Villeurbanne, à la Villa du Parc d'Annemasse, à l'IkonGallery de Birmingham, au Museum of Contemporary Art de Chicago ainsi qu'à la Documenta IX de Kassel, Joe Scanlan se fit connaître dans les années 1990 pour son appropriation très personnelle de l'art conceptuel.

#### à propos de Joe Scanlan.

Il est né en 1961 à Circleville (USA), et vit à New-York (USA).

Envisageant son secteur d'activité comme un champ de production parmi d'autres, il développe une œuvre qui, à mi-chemin entre le design et l'art, fait la part belle à l'artisanat, au bricolage et au Do It Yourself, dans la droite ligne des réflexions du mouvement Art&Crafts : ces objets, prétend-il, croisent le champ de l'art plutôt qu'ils n'y appartiennent de plein droit. Joe Scanlan explore ainsi la situation de l'artiste en tant que producteur dans notre société capitaliste, s'appuyant sur les théories de l'économiste Joseph Schumpeter qui, dans les années 1940, décrit les dynamiques du système capitaliste comme un processus de changement du monde par une « destruction créative ». Ses projets explorent, chacun à sa manière, une facette de ces questionnements, non sans faire appel à l'ironie, au subterfuge, à l'humour.



### *Décor/Avant-poste*

Depuis quelques années, l'artiste new-yorkais Joe Scanlan s'intéresse à l'œuvre tardive de Marcel Broodthaers (1924-1976), dont il s'inspire largement dans son travail et qu'il souhaite diffuser et faire connaître. C'est à cette fin qu'il a fondé la Broodthaers Society of America, qui dispense aux États-Unis rencontres, conférences et ressources biographiques sur l'artiste belge. Les deux expositions conjointes *Avant-poste* et *Décor* s'inspirent ainsi de certains de ses concepts, développés notamment dans *La Conquête de l'espace*, *L'Atlas à l'usage des artistes et militaires* (1975) que l'on pourra voir à la Hab Galerie et *L'Angelus de Daumier* (1975), la dernière exposition de Marcel Broodthaers au Centre Georges Pompidou. Reprenant « là où Broodthaers s'était arrêté », Joe Scanlan a choisi dans les collections du Frac des Pays de la Loire et d'autres institutions françaises, des œuvres qu'il cherche à éclairer et à mettre à l'épreuve des concepts de conquête et de décor. Ainsi sont nées *Avant-poste* à la HAB Galerie à Nantes et *Décor* au Frac à Carquefou.

#### *Avant-poste*

Le terme « avant-poste » renvoie à plusieurs réalités : une base militaire, l'implantation éloignée d'un commerce tel qu'un magasin

d'alimentation générale ou encore une colonie. D'un point de vue métaphorique ou effectif, l'avant-poste désigne donc une avancée ; par sa précarité cependant, qu'il s'agisse d'un campement rudimentaire ou d'une station orbitale, l'avant-poste implique aussi une forme de régression - d'expérimentation - des points de vue technologique, juridique, infra-structurel. Cette tension entre avant et arrière, entre futur et passé, entre innovation et bricolage explique le charme romantique de l'avant-poste : le Far-West, le



Grand Canyon, la Silicon Valley, la Californie des Hippies, sans doute la frontière entre le Mexique et les États-Unis - sont ou ont été des avant-postes, tout comme le sont les personnages mythiques du pionnier, du squatteur, du Hell's Angel, de l'entrepreneur ou du migrant. Se trouver à l'avant-poste, c'est donc faire l'expérience de cette



tension, volontairement ou non, c'est se trouver dans la position éminemment précaire de celui ou celle qui est là où il ne devrait pas (encore) se trouver. Condition finalement commune en ce monde où l'altérité a fait place à l'hybridité, où l'opposition s'est estompée devant la disparition et la différence, où l'on est sans cesse pris entre soi et l'autre, entre ici et ailleurs.

La notion d'avant-poste naît conjointement de la pratique de Joe Scanlan et de ses recherches sur Marcel Broodthaers, plus spécifiquement de l'idée de conquête, sous laquelle l'artiste belge inscrit l'ensemble de son entreprise lorsqu'il décida en 1964 d'abandonner la poésie pour les arts plastiques : « je vivais isolé du point de vue de la communication, mon public étant fictif. Soudain il devint réel, au niveau où il est question d'espace et de conquête ». Il ne cessa depuis

06

qu'on lui injecte la même drogue que celle imposée aux expulsés pour empêcher toute résistance, et de *One flew over the void* (2005) de Javier Tellez, qui relate la propulsion d'un homme canon par dessus la frontière entre Tijuana et San Diego au cours d'une performance publique organisée par l'artiste. Les œuvres peuvent renvoyer à cette réalité de l'avant-poste littéralement comme dans le cas de *Setting a Good Corner*, (1999) de Bruce Nauman, qui montre l'artiste délimitant à l'aide de poteaux de clôture un coin précis de sa propriété du Nouveau Mexique ; allégoriquement dans la puissante vidéo *Propositions of Questionable Intent: part 1* (2015) de Allana Clark qui évoque par le biais de deux corps féminin et masculin les rapports de force, de contrainte ou de tendresse qui existent entre les individus, entre soumission et auto-détermination.

Entre ces œuvres sont installés trois piédestaux vides, disponibles. S'agit-il de socles pour des œuvres d'art à venir, comme l'a longtemps voulu la tradition artistique occidentale, d'éléments sculpturaux, comme l'a développé la modernité à la suite de Constantin Brancusi ou de sièges ? Les visiteurs seront laissés libres de le déterminer et, le cas échéant, de les investir. Ils pourront alors se demander si leurs corps constituent à leur tour la propriété de l'artiste ou de l'institution muséale, des sites ou objets remarquables qui méritent exposition, le lieu d'une contestation ou encore des points cartésiens dans l'espace... En fonction de notre sens du moi, à nous de négocier ces positions - et de nous positionner, ainsi que notre subjectivité - en relation à ces mêmes positions. Nous sommes toutes et tous des avant-postes en relation les un(e)s avec les autres et avec le monde.

### Décor

« À mesure que la culture se développe, l'ornement disparaît des objets usuels... » : la fière maxime d'Adolf Loos dans l'introduction de *Crime et ornement* (1908) témoigne de la défiance extrême qu'a nourri la modernité envers tout ce qui est de l'ordre du décoratif. Encore aujourd'hui, on oppose péjorativement le décor à l'essentiel, l'ornemental à l'utile, la forme et le fond, les apparences



07

et la vérité. C'est contre le décor et le mensonge qu'il est censé incarner que vont s'insurger toutes les écoles dites critiques de la seconde moitié du XX<sup>e</sup> siècle, depuis l'expressionnisme jusqu'à l'esthétique relationnelle, en passant par le pop art ou le nouveau réalisme. En tant que telle, la production de décor a été perçue comme émanant d'un milieu intellectuellement inférieur que constitueraient les artistes commerciaux,



05

lors de mettre en scène et de déqualifier l'autorité, la discipline militaire, toutes formes institutionnalisées de l'art ou de la vie. La conquête, chez Broodthaers, est avant tout subversion, résistance active, recherche d'espace, en somme une conquête poétique de liberté, d'autonomie. En témoigne le génial *Atlas à l'usage des artistes et des militaires* (1975) que Broodthaers sous-titre *La conquête de l'espace, carte poétique du monde* où le Grand-Duché de Luxembourg et l'Australie ont sensiblement la même taille.

Aucune des œuvres exposées à la HAB Galerie n'a été conçue par les artistes comme un avant-poste au sens strict du terme, mais toutes l'exemplifient du point de vue de l'artiste-commissaire Joe Scanlan. C'est le cas par exemple des vidéos *FDTD, forcible drugging to deport* (2012) de Daniela Ortiz où l'on voit l'artiste lire un rapport sur les expulsions d'étrangers du territoire américain alors



Les artisans et les femmes. Art mineur, le décor a cependant fait un retour au cours de ces dernières décennies, dans des œuvres aussi différentes que celles de Joyce Pensato, Robert Combas, Kiki Smith ou Béatrice Dacher. Il est devenu même un geste subversif, qui dans leurs mains, reformule le concept en tant que représentatif de la culture et de l'iconographie populaires, de la performance de genre, du caractère transitoire des choses ou de la jouissance – pour ne citer que quelques-unes des caractéristiques politiques positives possibles. Le retour au décor est l'occasion d'un questionnement renouvelé sur la place de l'art dans la société, sur son pouvoir symbolique réel ou supposé, sur son public et son statut de marchandise (si tant est qu'il en a un).

Marcel Broodthaers, qui a dédié les dernières années de sa vie et plusieurs installations ambitieuses à l'exploration du potentiel politique et subversif du concept de décor, est peut-être celui qui a le plus clairement exprimé cette controverse entre les ambitions politiques de l'art et la récurrence de ses conséquences commerciales ou décoratives :

« Qu'est-ce que l'Art ? Depuis le XIX<sup>e</sup> siècle, la question est sans cesse posée tant à l'artiste, qu'au directeur de Musée, qu'à l'amateur. [...] Prisonnier de ses fantasmes et de son usage magique, l'Art orne nos murs bourgeois comme signe de puissance – il accompagne les péripéties de notre histoire comme

un jeu d'ombres artistiques, l'on s'en doute. »<sup>1</sup>

Sous le titre quelque peu provocateur de *Décor*, l'exposition de Carquefou présente des œuvres de la collection qui, selon Scanlan, relèvent du décor tel qu'ont pu le définir Broodthaers et les conventions de l'art occidental. À l'instar des œuvres de la HAB Galerie, celles-ci n'ont cependant pas été nécessairement conçues comme telles : cela est particulièrement vrai du très digne et minimaliste *7 Part Line Painting* (1982) d'Alan Charlton, le très littéral *Quand on met des choses ensemble elles sont réunies* (1999) d'Antoinette Ohannessian ou encore la terrible *Kriegerin (21+23+29.04+12.05+11+12.07.2012)* (2012) de Miriam Cahn. Réduire des œuvres aussi puissantes à des décors, n'est-ce pas les réduire ? C'est plutôt leur restituer leur dimension objectale, à la frontière entre l'art, le design et la production artisanale qui intéresse tant Joe Scanlan, et, espère-t-il, en proposer une nouvelle perception.

texte : Joe Scanlan et Julien Zerbone

Note

<sup>1</sup> M. Broodthaers, version originale de *Être bien pensant ou ne pas être.*, version originale française inédite du texte publié en anglais sous le titre *To be a straight thinker or not to be. To be blind* dans le catalogue de l'exposition *Le Privilège de l'Art*, Museum of Modern Art, Oxford, 26 avril – 1er juin 1975.

légendes des visuels :

couverture : Allana Clarke, *Propositions of Questionable Intent*, 2015. (extrait vidéo)  
1- Koenraad Dedobbeleer, *All Modern People Will*, 2011. Collection du Frac des Pays de la Loire. Cliché DR

2- Marcel Broodthaers, *Atlas*, 1970. (Détail)  
Collection Frac Poitou-Charentes. Cliché DR  
3- Scollì Acosta, *Raindrops Carpet*, 2010. Collection du Frac des Pays de la Loire. Cliché Vaida Budreviciute.  
4- Javier Tellez, *One Flew over the void (Bala perdida)*, 2005. (extrait vidéo). Collection Frac Grand Large - Hauts de France.  
5- Joyce Pensato, *Maxi Donald*, 1993. Collection du Frac des Pays de la Loire. Cliché Jean-Claude Launey.  
6- Martin Boyce, *For 1925 Avenue d'Automne*, 2006. Collection du Frac des Pays de la Loire. Cliché Marc Domage.  
7- Robert Combas, *Sans titre (Etude de costumes)*, 1985. Collection du Frac des Pays de la Loire. Cliché Bernard Renoux.  
8- dernière page : Arnaud Claess, *Paysages minutieux*, 1982 de la série *Paysages minutieux*. Collection du Frac des Pays de la Loire. Cliché Bernard Renoux.

Horaires d'ouverture des expositons :

HAB GALERIE  
Quai des Antilles, Nantes  
du mercredi au vendredi : 14h - 19h  
le samedi et le dimanche : 13h - 19h  
visite commentée le samedi à 15h  
visite éclair le dimanche à 14h, 16h et 18h.  
Tout au long de l'exposition des ateliers sont proposés.  
Retrouvez toutes les informations sur le site Internet du Frac.

FRAC DES PAYS DE LA LOIRE  
24bis bd Ampère, La Fleuriaye, Carquefou  
du mercredi au dimanche : 14h - 18h  
groupes sur rendez-vous

Renseignements et réservations :  
T. 02 28 01 57 62

Exposition conçue et organisée par le Frac des Pays de la Loire, sur invitation de la SPL Le Voyage à Nantes. La HAB Galerie est gérée par la SPL Le Voyage à Nantes, dans le cadre de la délégation de service public conclue avec Nantes Métropole.

Le Frac des Pays de la Loire est co-financé par l'État et la Région des Pays de la Loire, et bénéficie du soutien du Département de Loire-Atlantique.

Cette exposition a reçu une aide exceptionnelle de la Région des Pays de la Loire.

Exposition réalisée avec le soutien de la Fondation d'entreprise Sodebo.



PLATFORM

